

14 Nov. 1904

## XVI

J'approuve complètement Henri pour les observations relatives aux œuvres plumes papier, et dernier surtout qui joue vraiment un rôle sérieux dans l'existence du cher message. Nous devons tenir à honneur de lui conserver "son sachet" et même de relever au point la tenue extérieure et intérieure. Comme celle j'ai bien aperçue aux quelques petites "fottes orthographe" telles on peut voir dans l'appareil en maille de fleurs certains effrontés presculits le mêler aux paquerettes et aux violettes, mais ce n'est certainement à ce qu'on lit plus attentivement l'article du voisin que le sien propre et celui-ci pressé de se faire avec l'impétueux message échappe à la revue -

La dernière fois que je griffonnais mon article j'étais à Courvois quelques vacances (dieu que c'est long un tour de Messager!) / juste 2 mois  
 nous voici réunis et pour la 1<sup>re</sup> fois un peu de persis. Nos 2 grandes filles ont pris le

(F. L. de Lindthout  
170 rue Gerard Bruxelles)

chemin de l'exil, bravement et sans trop  
d'attendrissement elles nous envoient chaque  
semaine sur un petit tonneau qui nous rassu-  
re sur leur sort ~~mais~~ Elles nous reviennent  
samedi le 19 pour 5 jours. C'est une grande  
joie pour elle et pour nous.  
Jean a fait son apparition au Collège S. Jean.  
C'est un grand pas dans son existence. Il s'y  
trouve major très content, quoique un peu  
débordé d'ouvrage. Soyez donc à 9h 1/2 au  
matin il relève avec son père et après quel-  
ques heures de gymnastique il se met au  
travail, toujours sur la surveillance paternelle.  
Ces deux derniers travaillent ensemble à cette  
délicieuse heure du jour où l'on n'est déren-  
-gé par personne. A ce qu'il paraît il faut  
avoir goûté la douceur de ce genre de  
détachement pour en connaître le prix.  
C'est vraiment une expérience à faire. Cela  
vaut la peine - nous aux amateurs. Par  
exemple il ne faut plus se coucher à minuit  
ni même à 10h. C'est une vraie révolution  
dans l'existence, je suis sûr que Jean et Albert

va essayer du système et le faire partager à son cher époux. Pour commencer il est bon d'avoir un réveil fonctionnant bien - que ça va tout seul.

Madeleine est devenue la fille aimée de Louvain et je puis constater de plus en plus qu'elle a bien ce qu'il faut pour cela c'est à dire pour, devenir une bonne petite mère de famille. En attendant elle travaille avec M<sup>lle</sup> et elle a autant d'ardeur que les petits pour les bons points et les exercices.

rien de neuf dans notre bonne ville de Douai. Les dames de la 1<sup>re</sup> Quin, les dames de Fines et M<sup>rs</sup> de la Providence ont été remplacées aussi bien que possible par des cours faits par des maîtresses compétentes. en partie d'anciennes religieuses sécularisées et sous la direction très sérieuse de M<sup>lle</sup> Volz très connue et appréciée en ville. vous jugerez de sa compétence et de ses talents quand vous saurez qu'il est elle qui a dirigé l'éducation de M<sup>lle</sup> de Belle et chère sœur V. c'est tout dire.

Les Louis, les Dutrouille vont bien et n'ont rien de nouveau à vous apprendre. Les enfants

grandissent. Etienne a devancé l'appel et fait son année de service à Lambrai. Philippe Selin et Marcel sont à Boulogne il ne reste donc que les 4 plus jeunes à la maison. - Marie et Fanny Dutrouille sont à Couflens qui subsiste encore. - Les Adrien vont bien et prospèrent de toute façon; les Mare ne peuvent mieux faire que de suivre leurs devanciers et d'ici quelques jours la famille Paul comptera un nouveau membre. Il me semble que cette année les Paul ne sont plus en arrière; s'il fallait se réunir au complet à une St-Louis quelconque quelle famille mes frères! et que de nouveaux membres depuis la dernière réunion.

Je reprends ma feuille commencée hier le matin on m'arrive une lettre de Lise m'annonçant que maman vient de faire une chute violente dans l'escalier. Elle sera traitée à l'hôpital de la chute faite à la gare il y a 15 jours où elle avait eu une côte cassée. Probablement son bras en écharpe ne l'aura pas retenue dans ce faux pas et la

s'êta a poste violement sur le marbre ;  
 elle est restée tout étourdie et sans connais-  
 -sance, ce qui se conçoit facilement sous  
 un choc pareil. Nous sommes bien  
 attristés de cet accident et nous attendons  
 impatiemment des nouvelles. Lucie nous  
 dit que maman est naturellement au  
 lit d'un repos le plus complet ; que Mr  
 l'arpentier qui la voit tous les jours recom-  
 -mande le calme et l'absence de visites,  
 mais qu'il n'est pas inquiet sur les suites  
 de cet accident.

Lucie m'annonce encore une grande  
 nouvelle dans un tout autre genre, elle  
 me met simplement en dernière ligne  
 « Cécile va à Rome » tout simplement  
 comme qui dirait Cécile va à Carignan  
 ou à Sedan. Je demande plus de renseigne-  
 -ments sur cette nouvelle amusante.

Et là dessus je vous laisse en vous saluant  
 à tous mille bons baisers et amitiés

Paroline

27

M. S. Henriette serait bien aimable de me donner  
l'adresse de son Espoir à l'usage des fa-  
-milles nombreuses (sans attendre le passage  
du messenger) nous sommes revenus charmés  
de notre journée à Boussau et ses charmantes  
petites nièces

Claire Ne t'adresseras-tu pas pour une  
institutrice à la source qu'indique Lucie  
ou encore à l'une des maisons de <sup>1<sup>re</sup></sup> de la  
Providence à Pontbeuons ou ailleurs car  
certainement toutes les religieuses se sont pu  
trouver place dans les nouvelles maisons de  
l'étranger et les Supérieures de ces mai-  
-sons doivent connaître celles qui sont  
obliges de chercher ailleurs un emploi  
vers le 4<sup>e</sup>

Supérieure le 14 -